

# La vérité

## Introduction : qu'est-ce que la vérité ?

Dans la vie quotidienne, nous cherchons constamment à savoir si ce que nous entendons, lisons ou pensons est vrai. Nous voulons distinguer les informations fiables des mensonges, les faits réels des apparences et les connaissances solides des simples opinions.

Pourtant, reconnaître la vérité n'est pas toujours facile. Nos sens peuvent nous tromper, deux personnes peuvent avoir des opinions opposées et une idée largement admise peut se révéler fausse.

Par exemple, pendant longtemps, les hommes ont cru que le Soleil tournait autour de la Terre parce qu'ils le voyaient se déplacer dans le ciel. Pourtant, cette apparence ne correspondait pas à la réalité astronomique.

La philosophie nous invite donc à examiner nos croyances et à nous demander comment nous pouvons reconnaître ce qui est vrai.

Définition de la vérité : la vérité désigne généralement le caractère de ce qui est conforme à la réalité ou de ce qui correspond aux faits. Une affirmation est vraie lorsque ce qu'elle dit correspond à ce qui est effectivement le cas.

Par exemple, l'affirmation « Paris est la capitale de la France » est vraie parce qu'elle correspond à un fait.

Mais une difficulté apparaît immédiatement : comment pouvons-nous savoir qu'une affirmation correspond réellement à la réalité ? Faut-il faire confiance à nos sens, à notre raison, à notre expérience ou aux résultats pratiques de nos idées ?

Ces questions ont conduit les philosophes à développer différentes conceptions de la vérité.

Problématique générale : comment pouvons-nous reconnaître la vérité et la distinguer d'une simple opinion ?

Nous allons étudier 5 grandes conceptions philosophiques : le relativisme, l'empirisme, le rationalisme, le scepticisme et le pragmatisme.

## **I. Le relativisme : la vérité dépend-elle de chacun ?**

### **1. Définition du relativisme**

Le relativisme est une conception selon laquelle la vérité, ou du moins ce que nous considérons comme vrai, dépend d'un point de vue, d'une personne, d'une culture ou d'une époque.

Selon cette conception, il n'existerait pas toujours une vérité unique, identique pour tous, que chacun pourrait reconnaître de la même manière.

Il faut cependant distinguer deux idées :

- Les opinions et les perceptions peuvent varier d'une personne à l'autre.
- Cela ne signifie pas nécessairement que toutes les affirmations sont également vraies.

Le relativisme pose donc une question essentielle : si chacun perçoit le monde différemment, peut-on encore parler d'une vérité valable pour tous ?

### **2. Protagoras : « L'homme est la mesure de toutes choses »**

Le sophiste grec Protagoras, qui a vécu au Ve siècle avant J.-C., est associé à la célèbre formule :

« L'homme est la mesure de toutes choses. »

Cette formule est rapportée par Platon dans le dialogue Théétète.

Elle signifie que l'être humain constitue, dans une certaine interprétation de la pensée de Protagoras, le point de référence de ce qui lui apparaît comme vrai.

Autrement dit, les choses sont perçues et jugées à partir de l'expérience et du point de vue de celui qui les considère.

### **3. Exemple simple : la température de l'eau**

Imaginons deux personnes qui plongent leur main dans la même eau.

- La première trouve l'eau froide.
- La seconde la trouve tiède.

Elles ne font pas nécessairement une erreur : leur sensation dépend de leur expérience précédente et de leur sensibilité.

L'eau peut donc sembler froide à l'une et tiède à l'autre.

Cet exemple permet de comprendre que notre perception du monde dépend en partie de notre point de vue.

Cependant, il faut faire attention : le fait que deux personnes ressentent différemment la température de l'eau ne signifie pas que toutes les affirmations objectives sur cette eau sont relatives. Un thermomètre peut, par exemple, mesurer sa température.

### **4. L'intérêt et les limites du relativisme**

Le relativisme présente un intérêt important : il nous rappelle que nous ne devons pas confondre notre propre point de vue avec une vérité universelle. Il peut ainsi encourager la tolérance et nous inviter à écouter les opinions différentes de la nôtre.

Mais il rencontre une difficulté majeure.

Si toutes les vérités dépendent du point de vue de chacun, comment pouvons-nous affirmer que le relativisme lui-même est vrai pour tous ?

Prenons un exemple : une personne affirme que la Terre est ronde, tandis qu'une autre affirme qu'elle est plate. Le simple fait que ces deux personnes aient des opinions différentes ne signifie pas que leurs affirmations possèdent la même valeur.

Il faut donc distinguer une opinion personnelle d'une connaissance fondée sur des preuves.

À retenir : le relativisme souligne le rôle du point de vue dans ce que nous considérons comme vrai. Mais il ne suffit pas que chacun possède sa vérité pour que toutes les affirmations soient également justifiées.

## **II. L'empirisme : la vérité vient-elle de l'expérience ?**

### **1. Définition de l'empirisme**

L'empirisme est une doctrine philosophique selon laquelle l'expérience joue un rôle fondamental dans l'acquisition de nos connaissances.

Le mot vient du grec *empeiria*, qui signifie « expérience ».

Pour les empiristes, nous apprenons à connaître le monde en observant les choses, en utilisant nos sens et en confrontant nos idées à l'expérience.

Par exemple, nous savons que le feu peut brûler parce que nous avons observé ses effets ou parce que l'expérience nous a appris à nous en méfier.

L'empirisme s'oppose notamment à l'idée que nous pourrions acquérir toutes nos connaissances indépendamment de l'expérience sensible.

### **2. John Locke : nos connaissances viennent de l'expérience**

Le philosophe anglais John Locke (1632-1704) est l'un des grands représentants de l'empirisme.

Selon lui, l'esprit humain ne possède pas dès la naissance toutes les idées qu'il utilisera ensuite. Nos connaissances se construisent notamment grâce à deux sources :

- La sensation : nous recevons des informations par nos cinq sens. Nous voyons les couleurs, entendons les sons, touchons les objets ou goûtons les aliments.
- La réflexion : nous observons les opérations de notre propre esprit, comme le fait de penser, de comparer, de douter ou de se souvenir.

Ainsi, l'expérience ne désigne pas uniquement ce que nous percevons extérieurement. Elle comprend également l'expérience que nous faisons de nos propres activités mentales.

### **3. Exemple : vérifier qu'un médicament agit**

Imaginons qu'une personne affirme qu'un médicament est efficace contre une maladie.

Peut-on simplement la croire parce qu'elle en est convaincue ?

L'empirisme nous invite à examiner les faits : il faut observer les effets du médicament et réaliser des études permettant de comparer les résultats obtenus.

Une affirmation gagne en crédibilité lorsqu'elle est confrontée à des observations rigoureuses et reproductibles.

Cet exemple montre que l'expérience permet de vérifier certaines affirmations au lieu de s'en tenir à de simples opinions.

### **4. L'intérêt et les limites de l'empirisme**

L'empirisme présente un avantage essentiel : il invite à vérifier les affirmations en les confrontant aux faits. Il joue ainsi un rôle fondamental dans les sciences expérimentales.

Cependant, nos sens peuvent nous tromper. Un objet plongé dans l'eau peut sembler déformé, alors qu'il ne l'est pas. De même, une observation isolée peut conduire à une conclusion erronée.

L'expérience doit donc être organisée, contrôlée et interprétée. Elle ne suffit pas toujours, à elle seule, à établir la vérité.

À retenir : l'empirisme accorde une place centrale à l'expérience et à l'observation dans la formation et la vérification de nos connaissances.

## **III. Le rationalisme : la vérité peut-elle être découverte par la raison ?**

### **1. Définition du rationalisme**

Le rationalisme est une doctrine philosophique qui accorde un rôle fondamental à la raison dans la recherche de la vérité.

La raison est la faculté qui nous permet de réfléchir, de juger, de comparer des idées, de construire des raisonnements et de tirer des conclusions.

Pour les rationalistes, les sens ne suffisent pas toujours à nous conduire à la vérité. Nous devons également examiner nos idées et vérifier si nos raisonnements sont logiquement valides.

Par exemple, nous ne pouvons pas toujours vérifier chaque affirmation mathématique en observant le monde : certaines vérités sont établies par une démonstration.

## **2. Descartes : douter pour parvenir à la certitude**

René Descartes (1596-1650) est l'un des principaux représentants du rationalisme.

Dans ses Méditations métaphysiques (1641) et dans son Discours de la méthode (1637), il cherche une connaissance absolument certaine.

Pour cela, il décide de mettre en doute toutes les connaissances qui pourraient être incertaines. Il se méfie notamment des sens, puisqu'ils nous trompent parfois.

Son objectif n'est pas de douter éternellement, mais de trouver une vérité qui résiste à tous les doutes.

Il découvre alors une certitude fondamentale : même s'il doute de tout, il ne peut pas douter du fait qu'il est en train de penser.

C'est le sens de la célèbre formule :

« Je pense, donc je suis. »

Cette formule signifie que l'existence de celui qui pense est certaine au moment même où il pense. Même si je me trompe sur le monde, il faut bien que j'existe pour pouvoir me tromper.

Descartes montre ainsi que la raison et l'examen critique de nos idées peuvent nous aider à atteindre une certitude.

### **3. Exemple : une démonstration mathématique**

Considérons ce syllogisme :

« Si tous les êtres humains sont mortels et si Socrate est un être humain, alors Socrate est mortel. »

Le raisonnement se déroule en trois étapes :

- Tous les êtres humains sont mortels.
- Socrate est un être humain.
- Donc, Socrate est mortel.

La conclusion découle logiquement des deux prémisses.

Cet exemple montre que la vérité d'une conclusion peut être établie par un raisonnement. Nous ne sommes pas obligés d'observer chaque être humain pour comprendre la validité de cette déduction.

Attention toutefois : un raisonnement logiquement correct ne garantit pas que ses prémisses correspondent à la réalité. Il faut également examiner les affirmations de départ. Le syllogisme est toujours vrai d'un point de vue formel mais peut-être faux d'un point de vue matériel.

### **4. L'intérêt et les limites du rationalisme**

Le rationalisme nous apprend à ne pas accepter une idée uniquement parce qu'elle paraît évidente ou parce qu'elle est largement répandue. Il nous invite à examiner les arguments et à rechercher des démonstrations solides.

Mais la raison peut également être mal utilisée. Un raisonnement peut sembler cohérent tout en reposant sur des prémisses fausses.

De plus, certaines connaissances concernant le monde physique nécessitent des observations et des expériences que la réflexion seule ne peut remplacer.

À retenir : le rationalisme affirme que la raison est indispensable à la recherche de la vérité. Il met l'accent sur la démonstration, la cohérence et l'examen critique des idées.

## **Pour aller plus loin :**

Le scepticisme : ne pas sortir du doute par opposition à Descartes qui par le doute trouve l'indubitable vérité

## **Le scepticisme : peut-on connaître la vérité ?**

Le scepticisme est une doctrine philosophique qui consiste à mettre en doute la possibilité d'atteindre une vérité certaine. Nos sens peuvent nous tromper, nos raisonnements comporter des erreurs et nos croyances être influencées par nos préjugés.

### **1. Pyrrhon : suspendre son jugement**

Le philosophe grec Pyrrhon d'Élis (IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) considère qu'il faut se garder d'affirmer trop rapidement qu'une chose est vraie ou fausse. Lorsque nous ne disposons pas de raisons suffisantes pour trancher, nous devons pratiquer la suspension du jugement (épochè).

Cette attitude doit permettre d'atteindre l'ataraxie, c'est-à-dire la tranquillité de l'esprit, en évitant les conflits et les inquiétudes liés à la volonté de posséder des certitudes absolues.

### **2. Le danger du scepticisme : la régression à l'infini**

Si nous voulons justifier chaque affirmation, nous devons fournir des preuves. Mais il faut alors justifier ces preuves elles-mêmes, puis justifier les nouvelles preuves, et ainsi de suite.

On risque donc une régression à l'infini : aucune affirmation ne serait jamais définitivement justifiée, puisqu'il faudrait toujours une nouvelle justification.

Le scepticisme radical risque ainsi de rendre impossible toute connaissance certaine.

### **3. Descartes : douter pour trouver la vérité**

Contrairement à Pyrrhon, Descartes utilise le doute comme une méthode provisoire. Il remet en question toutes les connaissances qui peuvent être incertaines, non pour renoncer à la vérité, mais pour découvrir une certitude indubitable.

Il trouve cette certitude dans le cogito :

« Je pense, donc je suis. »

Même si je doute de tout, je ne peux pas douter que j'existe au moment où je pense.

La différence essentielle : Pyrrhon suspend son jugement pour éviter les affirmations incertaines et atteindre la tranquillité ; Descartes doute pour dépasser l'incertitude et fonder la connaissance sur une vérité certaine.

## **IV. Le pragmatisme : une idée est-elle vraie si elle fonctionne ?**

### **1. Définition du pragmatisme**

Le pragmatisme est un courant philosophique qui accorde une grande importance aux conséquences pratiques des idées et à leur capacité à nous aider à comprendre ou à agir dans le monde.

Le mot vient du grec pragma, qui signifie notamment « action » ou « affaire ».

Selon les pragmatistes, une idée ne doit pas seulement être examinée de manière abstraite : il faut aussi se demander ce qu'elle implique concrètement et ce que l'expérience nous apprend lorsque nous l'utilisons.

Le pragmatisme est notamment associé aux philosophes américains Charles Sanders Peirce (1839-1914) et William James (1842-1910).

Il ne faut cependant pas réduire cette doctrine à la formule simpliste « tout ce qui fonctionne est vrai ».

## **2. William James : les conséquences pratiques de la vérité**

William James défend une conception pragmatiste de la vérité. Il insiste sur la manière dont nos idées se vérifient dans l'expérience et sur les conséquences qu'elles produisent.

Pour comprendre cette approche, imaginons qu'un ingénieur affirme qu'un nouveau matériau est particulièrement résistant.

Il ne suffit pas que cette affirmation soit séduisante ou qu'elle paraisse logique. Il faut construire des tests, soumettre le matériau à des contraintes et vérifier si les résultats confirment les propriétés annoncées.

Si les tests sont fiables et reproductibles, l'idée gagne une justification concrète.

La recherche de la vérité passe donc ici par la confrontation des idées à leurs conséquences observables.

## **3. Exemple : une méthode de travail**

Un élève pense qu'il mémorisera mieux ses cours en les relisant plusieurs fois.

Un autre pense qu'il retiendra davantage en répondant à des questions sans regarder son cahier.

Comment savoir quelle méthode est la plus efficace pour lui ?

Il peut les expérimenter dans des conditions comparables, puis vérifier ce qu'il retient réellement quelques jours plus tard.

La méthode la plus efficace sera celle dont les résultats sont les meilleurs pour l'objectif recherché.

Cet exemple illustre une démarche pragmatique : nous évaluons une idée en examinant ses effets concrets.

Cependant, une méthode efficace ne prouve pas nécessairement qu'une théorie est vraie dans tous ses aspects. Il faut toujours préciser ce que l'on cherche à vérifier.

#### 4. L'intérêt et les limites du pragmatisme

Le pragmatisme présente un avantage important : il nous invite à sortir des discussions purement abstraites pour examiner les conséquences réelles de nos idées.

Il encourage l'expérimentation, la vérification et la révision de nos croyances lorsque les faits les contredisent.

Mais une difficulté apparaît : ce qui est utile ou efficace n'est pas toujours vrai.

Par exemple, une personne peut croire à tort qu'un porte-bonheur lui garantit de réussir un examen. Cette croyance peut la rassurer et lui donner confiance, mais cela ne démontre pas que le porte-bonheur possède réellement un pouvoir.

Il faut donc distinguer l'utilité psychologique d'une croyance et sa vérité.

À retenir : le pragmatisme examine les conséquences pratiques des idées et la manière dont elles se vérifient dans l'expérience. Mais l'efficacité d'une croyance ne suffit pas toujours à prouver sa vérité.

### V. Comparer les quatre conceptions de la vérité

Voici un tableau récapitulatif pour bien distinguer les quatre doctrines.

| Doctrine    | Idée principale                                               | Question essentielle              | Philosophe associé |
|-------------|---------------------------------------------------------------|-----------------------------------|--------------------|
| Relativisme | Ce qui est tenu pour vrai peut dépendre d'un point de vue.    | La vérité dépend-elle de chacun ? | Protagoras         |
| Empirisme   | L'expérience joue un rôle fondamental dans nos connaissances. | Que nous apprend l'expérience ?   | John Locke         |

|              |                                                          |                                       |                |
|--------------|----------------------------------------------------------|---------------------------------------|----------------|
| Rationalisme | La raison est indispensable à la recherche de la vérité. | Que puis-je démontrer par la raison ? | René Descartes |
|--------------|----------------------------------------------------------|---------------------------------------|----------------|

|             |                                                                          |                                                      |               |
|-------------|--------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------|---------------|
| Pragmatisme | Les idées doivent être examinées à travers leurs conséquences pratiques. | Comment l'idée se vérifie-t-elle dans l'expérience ? | William James |
|-------------|--------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------|---------------|

## **VI. Comment distinguer vérité, opinion et croyance ?**

Pour bien comprendre ces doctrines, il est indispensable de distinguer trois notions.

### **1. L'opinion**

Une opinion est un jugement que nous formulons sur un sujet sans nécessairement disposer de preuves suffisantes.

Exemple : « Ce film est le meilleur de tous les temps. »

Il s'agit principalement d'un jugement personnel, qui dépend des goûts et des critères de celui qui parle.

### **2. La croyance**

Une croyance est une idée que nous tenons pour vraie, que cette idée soit justifiée ou non.

Exemple : « Je crois que cette équipe va gagner le match. »

La croyance peut être raisonnable, mais elle peut également être erronée.

### **3. La vérité**

La vérité ne se réduit pas au fait de croire fermement quelque chose. Une personne peut être sincère et se tromper.

Exemple : un voyageur peut être convaincu que son train part à 10 heures alors que l'horaire officiel indique 10 h 30.

Sa conviction est réelle, mais elle ne correspond pas au fait.

La philosophie nous apprend donc à ne pas confondre ce que nous pensons vrai avec ce qui est effectivement vrai.

## **VII. Peut-on atteindre une vérité universelle ?**

Cette question permet de réunir les quatre conceptions étudiées.

Le relativisme nous rappelle que les individus peuvent percevoir et interpréter les choses différemment. Il nous invite à prendre conscience des limites de notre propre point de vue.

L'empirisme montre que nous devons confronter nos affirmations à l'expérience, notamment lorsque nous cherchons à connaître le monde réel.

Le rationalisme souligne l'importance de la raison, du raisonnement et de la démonstration pour distinguer une connaissance solide d'une simple opinion.

Le pragmatisme nous invite à examiner comment les idées se vérifient dans la pratique et quelles conséquences elles produisent.

Ces démarches peuvent se compléter. Dans les sciences, par exemple, les chercheurs observent des phénomènes, formulent des hypothèses, construisent des raisonnements, réalisent des expériences et vérifient leurs résultats.

La vérité scientifique ne se confond donc ni avec une impression personnelle ni avec une simple croyance utile. Elle exige des méthodes de vérification, des arguments et des preuves adaptés à ce que l'on cherche à connaître.

Il faut toutefois distinguer les domaines : une démonstration mathématique ne se vérifie pas de la même manière qu'une hypothèse portant sur un phénomène physique, et un jugement esthétique ne se démontre pas comme un théorème.

La recherche de la vérité exige donc de choisir des méthodes adaptées à la nature de la question posée.

## **Conclusion générale**

La vérité est une notion fondamentale en philosophie, car elle nous oblige à examiner la valeur de nos connaissances et à distinguer ce qui est réellement établi de ce que nous croyons simplement.

Le relativisme, illustré par la formule de Protagoras « L'homme est la mesure de toutes choses », souligne l'importance du point de vue individuel. L'empirisme insiste sur l'expérience et l'observation. Le rationalisme accorde une place essentielle à la raison et à la démonstration. Enfin, le pragmatisme examine les conséquences pratiques des idées et leur vérification dans l'expérience.

Ces doctrines montrent que la recherche de la vérité est une démarche exigeante. Il ne suffit pas d'être convaincu pour avoir raison : il faut être capable d'examiner ses idées, de les justifier et, lorsque cela est possible, de les confronter aux faits.

La philosophie nous apprend ainsi à développer notre esprit critique et à ne pas confondre nos opinions avec des connaissances véritablement fondées.

## **QCM : la vérité en 30 questions corrigées**

1. Comment peut-on définir la vérité ?

- A. Ce que la majorité des personnes croit.
- B. Ce qui correspond à la réalité ou aux faits.
- C. Ce que chacun désire croire.

2. Qu'est-ce qu'une opinion ?

- A. Un jugement qui n'est pas nécessairement fondé sur des preuves suffisantes.
- B. Une vérité toujours démontrée.

C. Une connaissance scientifique certaine.

3. Quelle différence existe entre une croyance et une vérité ?

A. Une croyance est toujours fausse.

B. Une vérité dépend toujours de nos sentiments.

C. On peut croire sincèrement quelque chose sans que cela soit vrai.

4. Quelle formule est associée à Protagoras ?

A. « Je pense, donc je suis. »

B. « L'homme est la mesure de toutes choses. »

C. « La fin justifie les moyens. »

5. À quelle doctrine rattache-t-on traditionnellement Protagoras dans le cours ?

A. Au relativisme.

B. Au rationalisme cartésien.

C. À l'empirisme de Locke.

6. Que signifie le relativisme ?

A. La raison ne sert jamais à rien.

B. Toutes les affirmations scientifiques sont fausses.

C. Ce qui est tenu pour vrai peut dépendre d'un point de vue.

7. Deux personnes trouvent la même eau à des températures différentes. Que montre cet exemple ?

A. L'une des personnes ment nécessairement.

B. La perception peut varier selon les individus et les circonstances.

C. Il est impossible de mesurer une température.

8. Quelle est une limite du relativisme ?

A. Il peut devenir difficile d'expliquer pourquoi certaines affirmations sont mieux justifiées que d'autres.

B. Il affirme que les sens existent.

C. Il interdit toute opinion personnelle.

9. Qu'est-ce que l'empirisme ?

- A. La doctrine selon laquelle seule la logique existe.
- B. La doctrine selon laquelle toutes les vérités sont relatives.
- C. La doctrine qui accorde un rôle fondamental à l'expérience dans la connaissance.

10. Quel philosophe est un représentant majeur de l'empirisme ?

- A. René Descartes.
- B. John Locke.
- C. Pyrrhon.

11. Quelles sont les deux sources de connaissance distinguées par Locke ?

- A. La sensation et la réflexion.
- B. La foi et l'imagination uniquement.
- C. La mémoire et le hasard uniquement.

12. Pourquoi l'expérience est-elle importante pour la recherche scientifique ?

- A. Parce qu'elle garantit que toutes les premières impressions sont vraies.
- B. Parce qu'elle permet de vérifier des hypothèses en confrontant celles-ci aux observations.
- C. Parce qu'elle rend les raisonnements inutiles.

13. Quelle est la principale idée du rationalisme ?

- A. La vérité dépend toujours de l'opinion personnelle.
- B. Les sensations ne peuvent jamais nous apprendre quoi que ce soit.
- C. La raison joue un rôle essentiel dans la recherche de la vérité.

14. Quel philosophe est associé au rationalisme dans le cours ?

- A. René Descartes.
- B. William James.
- C. Protagoras.

15. Que signifie la formule cartésienne « Je pense, donc je suis » ?

- A. Tout ce que je pense est vrai.

B. Le fait même de penser me donne la certitude que j'existe au moment où je pense.

C. Je ne peux jamais me tromper.

16. Qu'est-ce qu'un syllogisme ?

A. Une opinion personnelle sans argument.

B. Une expérience scientifique réalisée en laboratoire.

C. Un raisonnement qui tire une conclusion de propositions données.

17. Dans le syllogisme « Tous les hommes sont mortels ; Socrate est un homme ; donc Socrate est mortel », quelle est la conclusion ?

A. Socrate est mortel.

B. Tous les hommes sont Socrate.

C. Socrate est immortel.

18. À quel philosophe associe-t-on notamment l'étude du syllogisme ?

A. John Locke.

B. Aristote.

C. William James.

19. Un raisonnement logiquement valide garantit-il toujours une conclusion vraie dans la réalité ?

A. Oui, dans tous les cas.

B. Oui, si le raisonnement est long.

C. Non, car les prémisses peuvent être fausses.

20. Qu'est-ce que le pragmatisme ?

A. Une doctrine qui considère que seule l'opinion majoritaire est vraie.

B. Un courant qui examine notamment les idées à travers leurs conséquences pratiques et leur vérification dans l'expérience.

C. Une doctrine qui refuse toute expérience.

21. Quel philosophe est associé au pragmatisme ?

A. William James.

B. Pyrrhon.

C. René Descartes uniquement.

22. Une croyance rassurante est-elle nécessairement vraie ?

- A. Oui, car elle aide à vivre.
- B. Oui, si l'on y croit fortement.
- C. Non, car son utilité ne prouve pas qu'elle corresponde à la réalité.

23. Qu'est-ce que le scepticisme ?

- A. La certitude que toutes les opinions sont vraies.
- B. Une démarche qui interroge la possibilité d'atteindre une connaissance certaine.
- C. L'idée que les sciences ne reposent sur aucune observation.

24. Que signifie suspendre son jugement ?

- A. Ne pas affirmer qu'une proposition est vraie ou fausse lorsque les raisons de trancher sont insuffisantes.
- B. Affirmer que tout est faux.
- C. Accepter immédiatement la première opinion entendue.

25. Quel philosophe antique est associé à la suspension du jugement sceptique ?

- A. John Locke.
- B. Aristote exclusivement.
- C. Pyrrhon d'Élis.

26. Qu'est-ce que la régression à l'infini dans la justification ?

- A. Le fait de trouver immédiatement une preuve définitive.
- B. Le fait de devoir justifier chaque preuve par une nouvelle preuve, sans parvenir à un fondement ultime.
- C. Le fait de répéter une opinion sans la modifier.

27. Quelle différence essentielle distingue Pyrrhon de Descartes ?

- A. Pyrrhon suspend son jugement, tandis que Descartes utilise le doute pour rechercher une certitude.
- B. Pyrrhon est rationaliste et Descartes refuse toute raison.
- C. Ils poursuivent exactement le même objectif de la même manière.

28. Que signifie concevoir la vérité comme correspondance ?

- A. Une affirmation est vraie si elle plaît à tout le monde.
- B. Une affirmation est vraie si elle est ancienne.
- C. Une affirmation est vraie si elle correspond à la réalité.

29. Que signifie concevoir la vérité comme cohérence ?

- A. Une proposition est vraie dès qu'elle est utile.
- B. Une proposition doit s'accorder avec les autres propositions d'un système cohérent, sans que cela suffise toujours à prouver qu'elle correspond au réel.
- C. Une proposition est vraie dès qu'une personne la croit.

30. Quelle attitude favorise le mieux la recherche de la vérité ?

- A. Examiner les arguments, confronter les idées aux faits et accepter de corriger ses erreurs.
- B. Défendre ses premières opinions à tout prix.
- C. Considérer que toutes les affirmations se valent

### **Correction des 30 questions**

- 1. B — Ce qui correspond à la réalité ou aux faits.
- 2. A — Un jugement qui n'est pas nécessairement fondé sur des preuves suffisantes.
- 3. C — On peut croire sincèrement quelque chose sans que cela soit vrai.
- 4. B — « L'homme est la mesure de toutes choses. »
- 5. A — Au relativisme.
- 6. C — Ce qui est tenu pour vrai peut dépendre d'un point de vue.
- 7. B — La perception peut varier selon les individus et les circonstances.
- 8. A — Il peut devenir difficile d'expliquer pourquoi certaines affirmations sont mieux justifiées que d'autres.

9. C — La doctrine qui accorde un rôle fondamental à l'expérience dans la connaissance.
10. B — John Locke.
11. A — La sensation et la réflexion.
12. B — Parce qu'elle permet de vérifier des hypothèses en confrontant celles-ci aux observations.
13. C — La raison joue un rôle essentiel dans la recherche de la vérité.
14. A — René Descartes.
15. B — Le fait même de penser me donne la certitude que j'existe au moment où je pense.
16. C — Un raisonnement qui tire une conclusion de propositions données.
17. A — Socrate est mortel.
18. B — Aristote.
19. C — Non, car les prémisses peuvent être fausses.
20. B — Un courant qui examine notamment les idées à travers leurs conséquences pratiques et leur vérification dans l'expérience.
21. A — William James.
22. C — Non, car son utilité ne prouve pas qu'elle corresponde à la réalité.
23. B — Une démarche qui interroge la possibilité d'atteindre une connaissance certaine.
24. A — Ne pas affirmer qu'une proposition est vraie ou fausse lorsque les raisons de trancher sont insuffisantes.
25. C — Pyrrhon d'Élis.

26. B — Le fait de devoir justifier chaque preuve par une nouvelle preuve, sans parvenir à un fondement ultime.

27. A — Pyrrhon suspend son jugement, tandis que Descartes utilise le doute pour rechercher une certitude.

28. C — Une affirmation est vraie si elle correspond à la réalité.

29. B — Une proposition doit s'accorder avec les autres propositions d'un système cohérent, sans que cela suffise toujours à prouver qu'elle correspond au réel.

30. A — Examiner les arguments, confronter les idées aux faits et accepter de corriger ses erreurs.